

Edition : Du 6 au 7 Decembre 2024

P.48,50

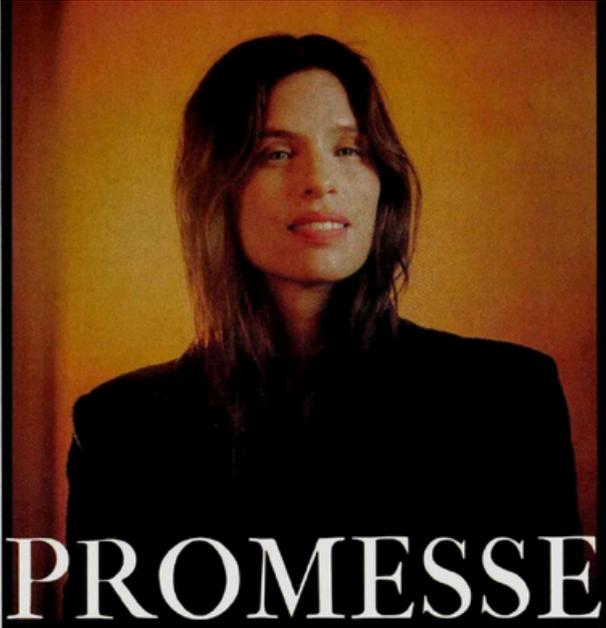
Famille du média : Médias spécialisés
grand public

Périodicité : Hebdomadaire

Audience : 901000



MADAMENEWS



8. LA PROMESSE de Maïwenn

QUAND SON COMPAGNON, L'HOMME D'AFFAIRES JEAN - YVES LE FUR, est décédé le 31 mars dernier d'un cancer du pancréas, Maïwenn lui a promis de perpétuer son engagement et de lever des fonds pour la recherche contre ce fléau. Aujourd'hui, elle cherche à organiser une soirée caritative annuelle. Entourée de la Fondation Arcad (Aide et recherche en cancérologie digestive) et du professeur Pascal Hammel, chef du service d'oncologie digestive et médicale de l'hôpital Paul-Brousse à Villejuif (qui a suivi Jean-Yves Le Fur), l'actrice et réalisatrice nous raconte son combat.

CANCER DU PANCRÉAS : CE QU'IL FAUT SAVOIR

**PAR LE PROFESSEUR HAMMEL,
CHEF DU SERVICE D'ONCOLOGIE
DIGESTIVE ET MÉDICALE DE L'HÔPITAL
PAUL-BROUSSE, À VILLEJUIF
(VAL-DE-MARNE)**

« Le cancer du pancréas représentera prochainement la deuxième cause de décès par cancer tous types confondus dans le monde, et sa prévalence a plus que doublé au cours des vingt-cinq dernières années. Pourquoi ? Il existe des facteurs de risques connus comme le tabagisme, l'obésité, le diabète, la consommation d'alcool, et certains métaux ou pesticides sont suspectés. Mais le mode de vie

est également à prendre en compte, notamment le manque d'activité physique. On sait ainsi que les écrans, y compris les smartphones, joueront probablement un rôle important dans l'augmentation de certains cancers, parce que les enfants restent trop immobiles (tout en consommant des aliments inadaptés), et les effets devraient se faire sentir dans les années à venir. Pour le cancer du pancréas, il faut bien séparer le dépistage du diagnostic : il ne se dépiste pas (sauf cas particulier) mais doit être repéré aussi tôt que possible. C'est le diagnostic précoce qui est important, et les signes avant-coureurs dont parle Maïwenn (par exemple,

association d'un diabète récent et de signes digestifs) sont à prendre au sérieux, surtout après 50 ans. Aujourd'hui, ce cancer se soigne difficilement : 1 patient sur 10 peut être opéré, et environ 1/3 des patients opérés guérissent. Nous allons donc arriver tout confondu à 3 % de guérison. On parvient cependant à mieux à contrôler la maladie avec les nouveaux traitements. L'émergence de vaccins antitumoraux est une source d'espoir, mais il faut encore des études avant de disposer de ces traitements. Des médicaments inhibant un gène d'implication majeure dans le cancer du pancréas, appelé Kras, vont aussi être testés à partir de l'an prochain. »